



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE**

Des âmes rétrécies

Vendredi 27 janvier 2017

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n°006 du 9 février 2017)

L'habit du chrétien doit être cousu avec «mémoire, courage, patience et espérance» pour résister également aux pluies les plus intenses sans céder et sans se rétrécir, finissant, justement, avec l'âme rétrécie de celui qui a peur de tout. C'est précisément contre le «péché de la timidité» que le Pape François a mis en garde, en rappelant que Jésus lui-même a averti que «qui veut conserver sa vie sans risquer et en ayant toujours recours à la prudence, la perdra». Pour sa méditation, il est parti d'un passage de la lettre aux Hébreux (10, 32-39): «Une exhortation à vivre la vie chrétienne, une exhortation avec trois points de référence, trois points temporels, disons ainsi: le passé, le présent, le futur. On ne peut vivre de façon chrétienne sans mémoire». «La mémoire du salut de Dieu dans ma vie, la mémoire des ennuis dans ma vie: comment le Seigneur m'a-t-il sauvé de ces ennuis?». Pour cela, «la mémoire est une grâce, une grâce à demander: "Seigneur, que je n'oublie pas ton passage dans ma vie, que je n'oublie pas les bons moments, mais aussi les mauvais; les joies et les croix"». Voilà que «l'exhortation pour bien vivre une vie chrétienne commence par ce point de référence: la mémoire». Puis, l'auteur de la lettre aux Hébreux «nous fait comprendre que nous sommes en chemin, et que nous sommes en chemin dans l'attente de quelque chose, dans l'attente d'arriver ou de rencontrer». Cela veut dire «arriver à un point: une rencontre; rencontrer le Seigneur». Et ici entre en jeu «l'espérance: se tourner vers l'avenir». En effet, «de même que l'on ne peut pas vivre une vie chrétienne sans la mémoire des pas accomplis, on ne peut pas vivre une vie chrétienne sans se tourner vers l'avenir avec l'espérance de la rencontre avec le Seigneur». Et l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit «une belle phrase: "Encore un peu..."». Nous savons bien que «la vie est un souffle, elle passe». Mais «l'espérance de le rencontrer est une vie en tension, entre mémoire et espérance, passé et futur». Et «le

troisième point se trouve à mi-chemin: c'est aujourd'hui, c'est-à-dire le présent». «Un aujourd'hui entre le passé et le futur». Et «le conseil pour vivre l'aujourd'hui est de continuer dans cette attitude, qui décrit les premiers chrétiens, de courage, de patience, de persévérance, sans avoir peur». Il y a deux mots qui plaisaient à Paul et à son disciple qui a écrit cette lettre: courage et patience». Ainsi, donc, «est notre vie chrétienne, c'est ainsi que la liturgie nous exhorte à la vivre: avec une grande mémoire du chemin vécu, avec une grande espérance de cette belle rencontre qui sera une belle surprise». Certes, nous ne savons pas quand. Mais il doit toujours y avoir «l'espérance de la rencontre». Et également l'attitude de «supporter, avec patience; porter ici, patience et courage, franchise», avec «la tête haute, sans honte». «Il y a une petite chose, pour finir, sur laquelle l'auteur» de la lettre aux Hébreux attire l'attention de la communauté: c'est pour cette raison que «tant de fois, Jésus disait: "N'ayez pas peur"», précisément pour mettre en garde contre la «timidité» et faire ainsi en sorte de ne pas céder, de ne pas aller «toujours en arrière», en se préservant «trop soi-même» par «peur de tout», en ayant recours à la «prudence». Au point que l'on peut également dire de suivre «tous les commandements, oui, c'est vrai, mais cela te paralyse, te fait oublier les nombreuses grâces reçues, cela t'ôte la mémoire, t'ôte l'espérance parce que cela te retient». Et «le présent d'un chrétien, d'une chrétienne, est comme quand on va dans la rue et soudain il se met à pleuvoir, et le vêtement n'est pas de très bonne qualité et le tissu se rétrécit: des âmes rétrécies». Cette image exprime précisément bien ce qu'est «la timidité: le péché contre la mémoire, le courage, la patience et l'espérance».